

Le paysage radiophonique à Madagascar

Un Laboratoire

Fihavanana, Zarasoa, Haja, Bemiray, Mazava, Fanamby, Antsiva, Korail, Tsioka Vao, Lazan'iarivo, Soanivo, Bongolava, Ankai, Tsioka Maiva Ylang, Soafia, Ravo, Voanio, Soleil, Vanille... des noms qui résonnent d'exotisme et fleurent les parfums des Iles. Chacun de ces mots cache aussi une radio, une des 70 radios privées de Madagascar.

La Grande Ile de l'Océan Indien vit depuis le début des années '90 à l'heure de la démocratisation. De la vie politique. Mais aussi des médias : à côté des radios, des dizaines de journaux dont cinq quotidiens, plusieurs chaînes de TV sont apparus, sans oublier la récente avancée fulgurante de connexions à Internet...

Une ouverture juridique, en dehors de tout décret d'application

Madagascar qui compte parmi les pays les plus pauvres du monde se retrouve ainsi à la pointe du pluralisme de l'information en Afrique.

C'est en 1992 déjà, quelques semaines après l'élection du Président Albert Zafy, que le Journal Officiel de la République de Madagascar publie « l'ordonnance sur la communication audiovisuelle » qui d'emblée affirme le « principe de liberté de la communication audiovisuelle » motivée par le constat que « les médias contribuent largement au développement économique, social et culturel de la Nation en tant que moyen de communication, d'information et d'éducation ».

Heureusement que les opérateurs n'ont pas attendu les décrets d'application qui se font toujours attendre, sinon Madagascar en serait toujours au monopole d'Etat. Contrairement à d'autres pays – comme le Cameroun ou le Congo p. ex. – les secteurs privé, associatif et communautaire se sont précipités dans « l'ouverture » légale « du domaine de la communication audiovisuelle » et n'ont pas attendu pour créer des radios privées : dès 1992 Radio Tsioka Vao-RTV, Radio Lazan'iarivo-RLI.

Les radios catholiques : vers une couverture nationale

L'Eglise catholique s'est engagée dans ce pluralisme radiophonique avec prudence, mais détermination. Aujourd'hui l'Ile compte déjà 6 radios catholiques en onde, et de nombreux autres projets : Radio Fihavanana et Radio Bemiray à Fianarantsoa ; Radio Zarasoa et Radio Haja à Antsirabé ; Radio Zavana à Tuléar et Radio Don Bosco (RDB) à Antananarivo.

Créée en 1996 par les Salésiens, elle émet aujourd'hui 24 heures sur 24, couvre un rayon de 150 km, compte une trentaine de permanents. Sans céder à la facilité des chaînes musicales ou à la séduction des stations partisans et commerciales, RDB a d'abord misé sur la formation de son personnel.

Selon des études d'audience récentes RDB est la radio la plus écoutée dans la capitale. Elle offre des

programmes éducatifs de qualité tant dans les secteurs de l'éducation humaine (droits et vie civique, santé, vie rurale, environnement, magazine féminin...) et religieuse (catéchèse, commentaires bibliques, spiritualité...) que culturelle (informations, vie sociale et politique, musique, sport...). Plusieurs grandes émissions du soir, tant religieuses (Hono ho' aho Mompera = dites-moi mon Père : un « talk-show » d'une heure en direct abordant toutes questions religieuses) que culturelles (« Kanta ny atsy, fu ny aroa », une émission de 3 heures chaque vendredi soir où tous les artistes malgaches sont invités) et des grands reportages (« Fantaro ka iaino », « Kirakiran-javamisy ») et des débats (« Resadresaka famakafakana ») ont assis la réputation de RDB.

C'est pourquoi la Conférence Episcopale, les radios diocésaines existantes et d'autres diocèses

qui n'ont pas encore de radio souhaitent que le programme de RDB puisse être diffusé et repris ailleurs, qu'il puisse constituer un complément à la programmation des radios diocésaines et qu'un service radiophonique catholique puisse ainsi être offert à toute la population de l'île.

Avec des spécificités propres, ce désir et ce projet rejoignent ceux des Eglises d'autres pays comme l'Angola, la Tanzanie, la Centrafrique...

Tout en donnant une préférence à l'idée de combiner une programmation nationale constituée d'émissions de RDB, mais aussi d'autres radios catholiques et décrochages locaux, ce qui implique l'existence de radios catholiques locales, avec l'aide de la Commission Nationale des Médias, les responsables des radios catholiques de Madagascar examinent actuellement diverses possibilités :

L'établissement de relais ? Cette solution est peut-être praticable sur l'axe Antananarivo – Tuléar, passant par Antsirabé, Ambositra, Fianarantsoa, Ihoay, Morondava, ainsi que vers les diocèses voisins de la capitale. Mais au niveau de toute l'île ? Comment assurer la maintenance d'un tel réseau ?

Une couverture satellitaire ? La location du faisceau, les équipements d'envoi et de réception du signal représentent des investissements importants... Mais il y a peut-être des possibilités du côté des Télécoms Malagasy...

Via Internet ou Intranet ?

Les choix et les expériences des radios catholiques de Madagascar pour établir ce réseau et cette couverture nationale constitueront un exemple et un test qui pourront être mis à profit par d'autres en Afrique.

Michel Philippart

